



France Monde

SOCIÉTÉ

Des soins à domicile pour garder une vie normale

Un sondage publié aujourd'hui met en évidence le confort apporté aux malades soignés chez eux, et leur désir de vivre le plus ordinairement possible loin des hôpitaux et près de leur famille et de leurs amis.

Les soins à domicile apportent davantage d'humanité, de sérénité et pas moins d'efficacité face à la maladie. Tels sont les enseignements d'une enquête réalisée par Opinionway pour la fédération des prestataires de santé à domicile à l'occasion de la semaine nationale de la santé à domicile. Selon 69 % des personnes interrogées souffrant de maladie chronique (pathologies respiratoires, diabète, maladie de Parkinson, cancer...), être soigné à la maison permet de garder ses repères dans un environnement familial. Tout aussi important, cette formule permet de vivre avec sa famille et de ses amis (55 %), d'éviter les déplacements (38 %), ou encore de recevoir plus de visites de la part de son entourage (37 %).

Beaucoup, et c'est un enseignement fort de l'enquête, y voient même l'avantage d'éviter les infections nosocomiales lors d'une hospitalisation (37 %). 48 % souhaiteraient pouvoir réaliser chez elles les soins qui d'ordinaire requièrent un déplacement jusqu'à un établissement hospitalier.

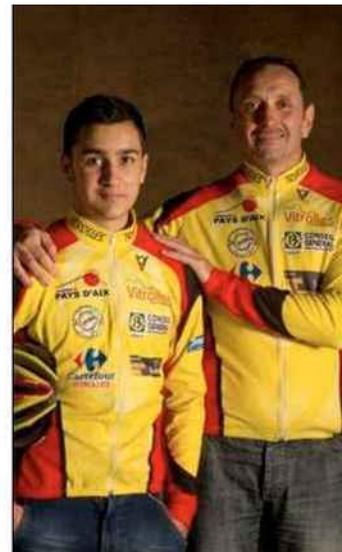
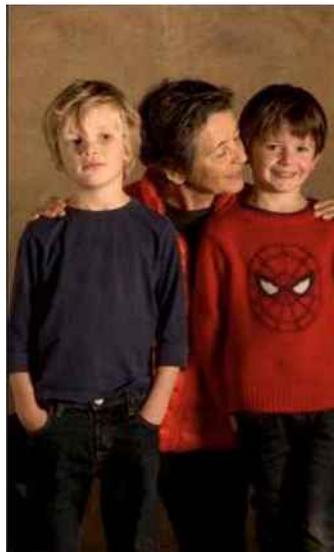
Pour Olivier Lebouché, président de la fédération des prestataires de santé à domicile, « ce sondage conforte ce que ressentent nos 15000 salariés et 150 entreprises ou associations qui prennent en charge des patients à domicile toujours en lien avec le corps médical : la présence de l'entourage, le maintien de relations, une nourriture choisie, la possibilité d'avoir des loisirs aident les patients et aussi leur entourage à se sentir mieux face à la

maladie. Nos équipes sont là pour permettre aux malades de suivre à domicile des traitements parfois très lourds mais aussi pour aider les proches ».

Le développement du soin à domicile est aussi un moyen de réduire les coûts. Nuitées d'hôpital, transports, repas : à molécules identiques, le traitement de certains cancers à domicile revient entre 30 % et 60 % moins cher qu'un séjour en hôpital. « Nous sommes présents sur tout le territoire, dans les campagnes, les quartiers difficiles, les cœurs de ville. Nous contribuons à résorber les déserts médicaux » indique Olivier Lebouché.

Depuis cinq ans, les sociétés et associations de soins à domicile recrutent environ 1000 personnes supplémentaires par années. « Des emplois de terrain non délocalisables » précise Olivier Lebouché pour qui les autorités de santé pourraient organiser de nouveaux traitements à domicile de type dialyse ou certaines chimiothérapies. La Fédération estime que ces soins pourraient aussi être prodigués dans des maisons d'accueil de personnes âgées qu'à domicile.

¹Sondage OpinionWay réalisé pour la Fédération des prestataires de santé à domicile (PSAD) par téléphone du 29 au 31 octobre 2015 sur un échantillon de 699 patients souffrant d'une maladie chronique et disposant d'un dispositif médical à domicile. 51 % des sondés ont moins de 65 ans.



Anne (au centre de la photo de gauche), Charles et Romain, et d'autres ont été immortalisés par Yann Arthus-Bertrand... Photos Y A-B

Paroles de malades

Anne, retraitée, grand-mère

On est habitué à ce que les gens soient malades sur un temps fixe et délimité. Mais pour nous, la maladie dure toute la vie ! La maladie peut être vraiment invalidante : à un moment donné, je n'arrivais plus à sculpter alors que j'adore ça ! J'avais de terribles douleurs. J'ai dû arrêter pendant un certain temps, mais je l'ai beaucoup regretté.

J'ai été très bien soignée depuis, ce qui me permet de sculpter à nouveau aujourd'hui.

Charles et Romain, diabétiques

« Le fait que la maladie soit là nous pousse à repousser nos limites le plus possible. On a beau être malade, on est jeune, il ne faut pas oublier de vivre et de se rappeler que l'on a toute la vie devant nous ».